FICHE 1 · PLÉNIÈRE D'OUVERTURE

Plénière d'ouverture : le marché des biosourcés

9h15 – 10h15 · Intervenants : Frédérique Seels (CD2E, directrice générale), Yves Hustache (AICB, délégué général), Joseph Cabon (Point.P, directeur national OPTI+), Thomas Baudot (Fibois Hauts-de-France, prescripteur et formateur), Amandine Le Moullec (URH, Résilience, Patrimoine, Transitions).

En une phrase

Le biosourcé a doublé en dix ans et entre dans les achats courants : l'enjeu n'est plus de prouver, mais de lever les derniers freins pour généraliser.

Les chiffres à retenir

Indicateur	Valeur	Source
Volumes mis en œuvre en France, 2025	32,7 millions de m² (éq. 100 mm)	Baromètre AICB 2026
Évolution depuis 2016	+126 % (14,4 → 32,7 Mm²)	Baromètre AICB 2026
Chiffre d'affaires de la filière	près de 98 M€	Baromètre AICB 2026
Part du marché de l'isolation	8,2 % en volume, 11 % en valeur	AICB / étude MSI 2025
Part des ventes d'isolants chez Point.P	10 % (laine minérale : 61 %)	Point.P
Surfaces Pacte Bois Biosourcés HdF	630 000 m² réalisés en 3 ans, 802 000 m² identifiés à 5 ans	CD2E / Fibois

Messages clés par intervenant

- **Yves Hustache (AICB)** — Le marché progresse sans discontinuer depuis dix ans. Le mix évolue : les bétons végétaux et les panneaux semi-rigides et rigides progressent, le vrac reste stable. Tous les produits de l'AICB s'inscrivent dans le cadre normatif : normes européennes, Avis techniques ou NF DTU, et la plupart portent le Label Produit Biosourcé.
- **Joseph Cabon (Point.P)** — « Le biosourcé n'est plus un marché de niche. » Plus de la moitié des 1 000 agences stockent des produits biosourcés, et 1,5 million de m² ont été vendus en 2025. Les freins restent réels : côté utilisateur, le changement d'habitudes, la poussière à la coupe, le coût et la crainte de l'humidité ; côté négoce, l'effet de gamme, l'accès aux FDES et l'absence de filière de recyclage identifiée (REP).
- **Frédérique Seels (CD2E)** — Le Pacte Bois Biosourcés engage les maîtres d'ouvrage sur un pourcentage de leur production (10, 20 ou 40 % de la surface de plancher). Bilan 2023-2025 : 19 signataires ont fait remonter leurs données, pour 805 M€ HT de travaux estimés. La dynamique se confirme.
- **Thomas Baudot (Fibois HdF)** — Le bois gagne du terrain malgré l'effondrement du marché : 4,4 % des logements construits en Hauts-de-France en 2024, contre 3,9 % en 2022 (6,6 % en France). La filière régionale compte 54 entreprises de construction bois, 886 salariés et 145 M€ de CA, dont 73 % préfabriquent en atelier. Les tensions portent sur les marges, la concurrence à bas prix et la main-d'œuvre qualifiée. Les données sont en libre accès sur Observabois.
- **Amandine Le Moullec (URH)** — Avec 600 000 logements sociaux, soit près d'un quart des résidences principales, et 20 000 rénovations par an, les bailleurs sont un levier majeur pour les filières. Les 21 bailleurs signataires du Pacte ont dépassé leurs engagements (plus de 600 000 m² en 2023-2025), surtout en réhabilitation, moins en neuf. Le potentiel est estimé à 820 000 m²/an en neuf et 1,9 million de m²/an en rénovation. Ouate de cellulose et textile recyclé peuvent y répondre dès maintenant ; lin, paille, chanvre et terre crue doivent encore se structurer. Les bailleurs ne pourront pas agir seuls : il faut lever les freins réglementaires, assurantiels et de coût, avec une approche en coût global.

Ils l'ont dit

> *« La filière est capable de produire 60 millions de m², donc de doubler les volumes. Les outils sont là : maintenant, il faut orienter le marché. C'est presque juste une question de volonté collective, de volonté politique. »*
> — **Yves Hustache**, AICB (150 M€ investis par les industriels en cinq ans ; il propose des CEE bonifiés biosourcés et une exigence sur l'indicateur de stockage carbone de la RE2020)

> *« Le biosourcé peut apparaître comme une simple solution d'atténuation, alors que c'est aussi une solution d'adaptation. »*
> — **Frédérique Seels**, CD2E
>
> *« Je crois beaucoup à la dynamique de l'engagement. Avoir fait un, deux, trois, dix projets, ce n'est pas suffisant : l'objectif, c'est la massification. »*
> — **Frédérique Seels**, CD2E
>
> *« Aujourd'hui, on n'en est plus aux expérimentations ponctuelles, mais on n'est pas encore à la massification. Il ne suffit pas, pour faire du biosourcé, de substituer des matériaux biosourcés aux matériaux conventionnels. »*
> — **Amandine Le Moullec**, URH Hauts-de-France
>
> *« Dans nos forêts, on a 130 essences et on en transforme cinq. Je ne suis pas inquiet sur la ressource. »*
> — **Thomas Baudot**, Fibois Hauts-de-France
>
> *« Dire, c'est bien. Démontrer, c'est autre chose. Il ne faut pas dire que parce que c'est biosourcé, c'est forcément simple. »*
> — **Joseph Cabon**, Point.P

Ce qu'il faut retenir

- Le biosourcé s'achète désormais comme un produit standard, en agence.
- Les freins ne sont plus techniques : ce sont les habitudes, le coût, l'information (FDES) et la fin de vie.
- L'engagement des maîtres d'ouvrage, via le Pacte, transforme la dynamique en volumes concrets.